

L'accueil des jeunes réfugiés belges dans les écoles du Calaisis entre 1914 et 1918

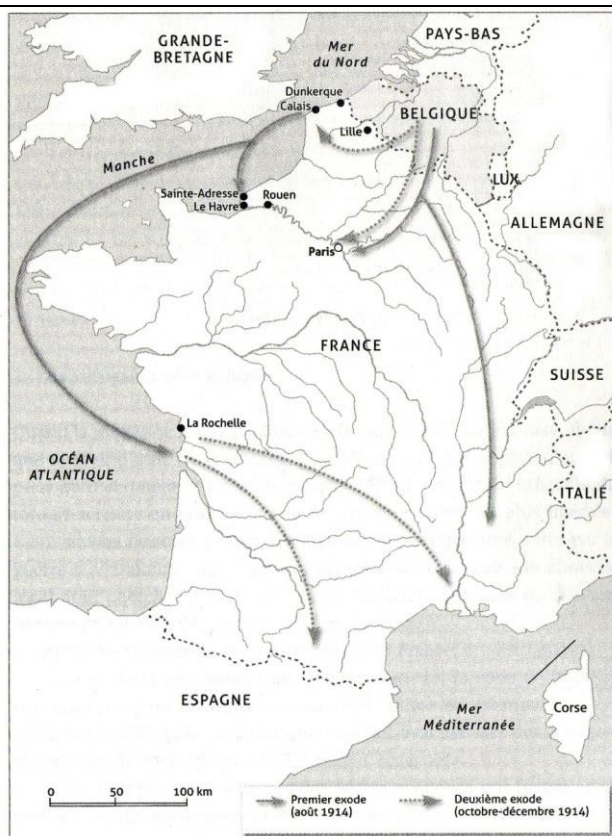
Proposition pour le niveau collège - 3^{ème}

Thème 1 : L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) - Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale.

Compétences mobilisées :

- Se repérer dans le temps : construire des repères historiques
- Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués
- Analyser et comprendre un document

Document 1 : Axes de ventilation des réfugiés belges en France en 1914



Source : d'après une carte de l'agence Point de fuite, figurant dans la scénographie de l'exposition sur le gouvernement belge à Sainte-Adresse, 1998.

Document 2 : Calais, lieu d'accueil des réfugiés belges à partir d'octobre 1914

Dès le début de la Grande Guerre, suite à la retraite des armées belges face à l'invasion allemande, des milliers de civils d'outre-Quévrain se voient contraints de fuir l'ennemi. Certains gagnent directement l'Angleterre, tandis que la plupart des réfugiés déferlent sur les routes menant aux grands ports du nord de la France. C'est ainsi qu'en l'espace de quelques semaines d'octobre-novembre 1914 Calais accueille près de 80 000 personnes : hommes, femmes, enfants, tous exténués, désemparés et affamés. Ces civils espèrent être évacués le plus rapidement possible vers l'Angleterre ou dans une région française plus éloignée de la menace ennemie. [...]. Tous ne peuvent cependant être évacués, et Calais comptera parmi ses habitants de nombreux réfugiés belges jusqu'en 1918/1919, en plus des soldats et du personnel sanitaire originaire de Belgique présents sur place.

Source :

http://cache.media.education.gouv.fr/file/centenaire/54/0/centenaire_calais_refugies_belges_1914_a_publier_365540.pdf

Document 3 : Une école accueillant des jeunes filles belges dans la cour de la maison Maxton à Calais



Source : Archives départementales du Pas-de-Calais, 43Fi46

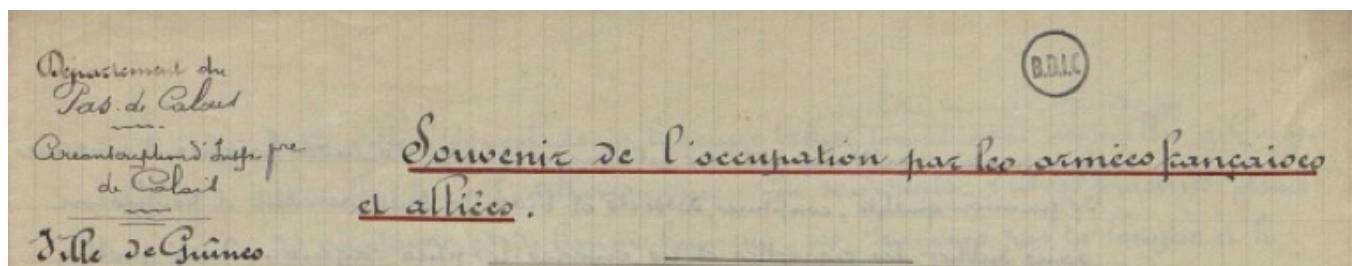
Document 4 : Le fonctionnement de l'école située dans la cour de la maison Maxton à Calais

« L'œuvre franco-belge d'assistance de secours de guerre aux orphelins, aux réfugiés et aux sans-abris » [...] reçoit tous les enfants évacués de la Belgique. [...] Aujourd'hui, la colonie [de Calais] se compose de cinquante-six personnes, dont quarante-huit enfants, âgés de 3 à 18 ans [...]. Au fond du parc, abrité sous de grands arbres, a été érigé un baraquement construit avec les dons recueillis en Angleterre, dans lequel ont été aménagées deux classes où l'instruction est faite par deux sœurs de charité, également évacuées [...]. L'œuvre fonctionne grâce à des subsides obtenus et surtout recueillis par la fondatrice elle-même [...].

Source : Extrait du *Phare de Calais*, 3

Document 5 : Réponse du directeur de l'école publique de garçons de Guînes à l'enquête demandée en 1920 par le recteur d'académie Georges Lyon sur les conditions de vie des élèves scolarisés dans le Pas-de-Calais entre 1914 et 1918

NB : les questions ne portent que sur les extraits du document, mais ce dernier est aussi accessible dans son intégralité



Source : BDIC_FD1126_04_B657_070

IX. Les familles belges à Guînes

Par suite de l'invasion de la Belgique et des crimes de tous genres commis par les soldats allemands, beaucoup de familles belges se réfugièrent en France surtout dans les régions occupées par les leurs : c'est ainsi que Guînes devint colonie belge pour ainsi dire ; on s'y logea partout où l'on put et souvent à un prix trop élevé.

X. Les enfants belges à l'école publique des Garçons de Guînes

Les enfants belges furent admis dans nos écoles et s'y distinguèrent par leur travail et leur bonne conduite ; beaucoup de Flamands y apprirent le français. A l'École des garçons, huit élèves belges obtinrent le certificat d'études et deux autres, le Brevet élémentaire.

Depuis leur rentrée en Belgique, ces anciens élèves nous ont, (pour la plupart) adressé des lettres pleines de reconnaissance ; quelques-uns ont profité des dernières vacances pour revenir à la petite Patrie d'adoption et rendre visite au vieux maître qui garde d'eux le meilleur souvenir.

La plupart des Belges parlant le français, le vocabulaire local n'a conservé d'eux que l'énergique juron "Good fradumet les heurieuses".

Source : BDIC_FD1126_04_B657_072

XI. Expressions belges passées dans le vocabulaire local

expressions: "nonante" pour quatre-vingt-dix, "septante" pour 80, "septante" pour 70. Que d'autres nous aient cités aux jeunes écoliers dans le vocabulaire local des nombres si nous avions connoté en France ces mêmes appellations !

Source : BDIC_FD1126_04_B657_073

Proposition d'exploitation des documents

Répondre aux questions sur les documents

Documents 1, 2 et 5 : Expliquez pourquoi le Calaisis a accueilli de très nombreux réfugiés belges, puis décrivez la grande précarité de ces derniers.

Documents 3 et 4 : Décrivez l'école mise en place dans la cour de la maison Maxton à Calais et expliquez son fonctionnement.

Document 5 : D'après son directeur, comment se sont comportés les jeunes Belges accueillis dans l'école publique de garçons de Guînes ? Quelles traces d'eux subsistent après la fin de la guerre ?

Documents 3, 4 et 5 : Les écoles accueillant les jeunes réfugiés belges sont-elles toutes conçues sur le même modèle ? Justifiez votre réponse, en vous efforçant d'apporter des éléments d'explication.

Rédiger un texte court :

Proposition 1 : Imaginez que vous êtes un(e) jeune réfugié(e) provenant de Belgique et arrivant à Calais en 1914. Décrivez dans votre journal personnel les conditions dans lesquelles vous parvenez à poursuivre votre scolarité dans un pays qui n'est pas le vôtre.

Proposition 2 : Imaginez que vous êtes membre d'une organisation d'assistance portant secours à des enfants réfugiés pendant la Grande Guerre. Vous souhaitez mettre en place un établissement permettant de les scolariser : quelles sont les moyens dont vous pouvez disposer pour atteindre votre objectif ? Au-delà de la scolarisation, quelle serait l'utilité de votre établissement ?